

Questions orales

Si le gouvernement croit que l'une des caractéristiques particulières du fédéralisme canadien est l'engagement de tous les citoyens à la réalisation d'un pays bilingue, il lui faudra alors expliquer comment il peut escompter que les citoyens canadiens appuieront et actualiseront le bilinguisme officiel, alors même que le gouvernement fédéral réduit le financement de l'enseignement bilingue et rend de plus en plus difficile aux enfants canadiens de maîtriser leur langue seconde officielle. Nous, du Nouveau parti démocratique, exhortons le gouvernement à s'engager à financer à long terme l'enseignement bilingue.

[Français]

Si le gouvernement fédéral est sérieux concernant le bilinguisme au Canada, il devra prendre les moyens nécessaires et accorder une aide financière aux écoles, partout au Canada, pour atteindre cet objectif.

* * *

[Traduction]

RADIO-CANADA

L'EMBAUCHAGE DE CONSEILLERS EN COMMERCIALISATION AMÉRICAINS

M. Geoff Scott (Hamilton-Wentworth): Madame le Président, d'après le dictionnaire, le paradoxe est ce qui va à l'encontre de l'opinion communément admise. Je viens d'être mis au courant d'un fait que les Canadiens jugeront non seulement paradoxal mais aussi bizarre.

La station CBXT, station à modulation d'amplitude de Radio-Canada à Edmonton, a connu récemment un fléchissement prononcé de sa cote d'écoute. Les auditeurs préfèrent les entretiens de Ron Collister à CJCA ou les informations à CFRN; de toute façon, la société-mère ne pouvait supporter la très forte concurrence commerciale à Edmonton, semble-t-il.

Pour résoudre le problème, Radio-Canada a retenu les services de conseillers en commercialisation afin d'attirer des auditeurs à CBXT en prévision des cotes établies cette semaine à Edmonton. Là où le bât blesse, c'est que Radio-Canada a retenu les services de deux peut-être même de trois analystes des marchés de Chicago. Dieu sait ce qu'il en a coûté au contribuable canadien, mais la société de Reimer et Gerson a passé plusieurs semaines à faire des sondages parmi les citoyens d'Edmonton âgés de 18 à 35 ans.

Je trouve la chose étonnante et scandaleuse. Les centaines de millions de dollars que les contribuables versent à Radio-Canada devraient permettre à la société de se donner les spécialistes voulus ou du moins de faire appel aux services de consultants canadiens pour faire enquête à Edmonton ou ailleurs au Canada.

Le paradoxe, c'est que Radio-Canada, avec son attitude nationaliste marquée et ses préjugés contre tout ce qui est américain, demande aux Américains d'expliquer aux Canadiens où ils en sont.

• (1415)

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ADMINISTRATION

LES FRAIS DE DÉPLACEMENT DES MINISTRES—LES LIGNES DIRECTRICES S'APPLIQUANT À L'UTILISATION DES AVIONS D'AFFAIRES

M. Pat Nowlan (Annapolis Valley-Hants): Madame le Président, ma question s'adresse au premier ministre suppléant. Vu les révélations incroyables qui ont été faites au sujet des membres du cabinet qui utilisent des appareils de l'une des deux flottilles gouvernementales, en l'occurrence celle des transports et non celle de la défense, ce qui a coûté aux Canadiens plus de \$10,000 par jour pour une période de 100 jours, le premier ministre suppléant peut-il dire à la Chambre quelles lignes directrices s'appliquent à l'utilisation de ces avions d'affaires et s'engagera-t-il à déposer ces directives immédiatement à la Chambre?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre d'État (Relations extérieures)): Madame le Président, les lignes directrices sont déjà bien connues. Elles ont été déposées à la Chambre en 1977. On y a apporté quelques corrections depuis, mais celles-ci ne portent que sur la procédure. Je serai ravi de déposer les nouvelles lignes directrices si on me le demande.

Elles méritent d'être lues. Ce serait très utile de le faire, surtout pour ceux qui discutent sur le sujet.

Puis-je en citer quelques phrases? L'un des critères pour se servir de ces appareils est le suivant:

... on peut économiser un temps essentiel en se servant des appareils du ministère...

Quand il était président de Iron Ore, le chef de l'opposition avait un avion à sa disposition parce que cela lui permettait de gagner du temps.

Des voix: Bravo!

M. Pepin: C'est tout à fait normal et acceptable. C'est une façon d'en avoir pour son argent quand on investit.

M. McDermid: Ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

M. Pepin: Les ministres doivent se rendre d'un océan à l'autre régulièrement. Le public veut les voir pour les interroger. C'est pour cela que les ministres se servent de leurs avions.

Des voix: Bravo!

M. Pepin: Je voudrais lire un autre critère:

Dans les cas où des ministres font un voyage officiel et sont accompagnés d'un groupe relativement important qui doit voyager ensemble...

M. McDermid: Règlement.

M. Pepin: L'article critique le fait que des fonctionnaires puissent voyager à bord de ces avions. Les députés d'en face qui ont été ministres savent que c'est souvent très utile et même nécessaire aux ministres de se faire accompagner par leurs adjoints parce que cela leur permet de mettre au point leur position ou de discuter de certaines des questions qui seront soulevées au bout de leur voyage.

Une voix: Allons-nous avoir un discours?